

Fiche de totem : Kagou



Floches

Extérieur : Inconnu

Intérieur : Inconnu

Classification

Sous-Embranchement : Vertébrés

Classe : Aves

Ordre : Eurypygiformes

Famille : Rhynochétidés

Caractéristiques

Taille : 55 cm

Poids : 700 à 1100g

Longévité :

Portée : 1 oeuf

Gestation :

Protection : Espèce Protégée



Identification :

Cet oiseau dont l'aspect général n'est pas très éloigné de celui d'un héron affiche une livrée presque entièrement gris-cendre et blanche.

Chant : Les kagous huppés émettent une grande variété de cris dont on ne comprend pas toujours entièrement la signification. A l'aube et en matinée, on peut entendre des duos qui durent parfois jusqu'à 15 minutes. Ces puissants cris matinaux ressemblent à des aboiements ou à des jappements de jeunes chiots. A d'autres moments de la journée, les kagous huppés produisent des sifflements calmes ou des crépitements.

Distribution : Les kagous huppés sont endémiques de Nouvelle-Calédonie. Ils sont plutôt nombreux dans le Parc Provincial de Rivière Bleue où leurs effectifs sont passés de 300 à 500 individus au cours de la dernière décennie. Dans la Province du Sud, leur répartition est assez morcelée mais la population atteint toutefois 350 unités ou plus. La population totale de l'île est estimée à quelques 850 oiseaux. En raison de la nature furtive de cette espèce, ce chiffre est peut-être sous-estimé.

Comportements : Les kagous huppés sont des oiseaux terrestres. Ils passent presque la totalité de leur temps sur le plancher des sous-bois, car ils sont dans l'incapacité de voler, ne possédant pas une musculature adaptée à ce genre d'exercice. Contrairement aux ratites et autres oiseaux qui subissent le même handicap, les kagous huppés ont des ailes de taille normale et celles-ci leur servent pour se déplacer plus rapidement dans la forêt. En cas de danger, elles sont également utilisées pour planer sur de courtes distances et tenter ainsi d'échapper à leurs prédateurs. Les kagous huppés recherchent la grande majorité de leur nourriture dans la litière de feuilles ou sur le sol. Leur technique favorite consiste à rester immobile sur un perchoir ou sur le sol et à guetter silencieusement l'arrivée d'une proie. Les kagous huppés adoptent souvent des postures qui les font ressembler à des hérons : ils se tiennent sur une seule patte et fouillent la litière avec la patte libre, espérant par ce procédé faire jaillir une proie. Les kagous ont des grands yeux placés de telle façon qu'ils autorisent une excellente vision binoculaire. Cet atout supplémentaire leur permet de repérer immédiatement leurs victimes, même dans la pénombre des sous-bois.

Nidification : Les kagous huppés sont des oiseaux monogames. Ils construisent un nid rudimentaire en empilant quelques feuilles dans le désordre. Parfois, la ponte est déposée directement sur le sol. Ce nid n'est pas particulièrement dissimulé : il est souvent adossé au tronc d'un arbre ou situé au pied d'une souche ou d'un buisson peu élevé. La femelle y dépose un œuf unique, légèrement taché de brun et pesant entre 60 et 75 grammes. Les deux parents se relaient pour couvrir. Chaque tour dure environ 24 heures et la relève s'effectue chaque jour à l'heure de midi. Pendant son tour de service, l'oiseau qui couve ne quitte pratiquement jamais le nid, excepté le matin pendant une courte période au cours de laquelle il reste à proximité du site, appelle sa partenaire et prend le temps de se restaurer brièvement. L'incubation dure entre 33 et 37 jours, ce qui constitue une assez longue période pour un œuf de cette taille. Les couples sont souvent assistés par un juvénile d'une précédente nichée qui s'occupe du soin et du nourrissage de l'oisillon. Ce juvénile reste sur le territoire de ses parents pendant de nombreuses années après l'envol.

Régime : Les kagous huppés sont des carnivores. Ils se nourrissent presque en totalité de matières d'origine animale. Les vers de terre, les escargots et les lézards constituent les proies les plus couramment ingurgitées. Les larves, les araignées, les mille-pattes et les insectes tels que les sauterelles, les punaises et les coléoptères forment un complément non négligeable à leur diète.

